

# MAPSI — cours 2 : Rappels de probabilités et statistiques

Pierre-Henri Wuillemin (& Christophe Gonzales)

LIP6 / ISIR – Sorbonne Université, France

- 1 Indépendance mutuelle
- 2 Indépendance conditionnelle
- 3 Loi de Bernoulli / binomiale
- 4 Loi normale
- 5 Théorème central-limite

## Rappel : Indépendance de deux variables discrètes

$X$  et  $Y$  sont *indépendantes* si  $\forall x \in X, \forall y \in Y$  :

les événements  $X = x$  et  $Y = y$  sont indépendants

❶  $\forall x, \forall y, P(X = x \cap Y = y) = P(X = x) \times P(Y = y)$

$$P(X, Y) = P(X) \times P(Y)$$

❷  $\forall x, \forall y \text{ t.q. } P(Y = y) > 0, P(X = x | Y = y) = P(X = x)$

❸  $\forall y, \forall x \text{ t.q. } P(X = x) > 0, P(Y = y | X = x) = P(Y = y)$



❷ et ❸ : conditionnement = apport d'information

*Rappel : Indépendance de deux variables continues*

$X$  et  $Y$  sont *indépendantes* si  $\forall I, \forall J$ , intervalles,

les événements  $X \in I$  et  $Y \in J$  sont indépendants

## *Rappel : Indépendance de deux variables continues*

$X$  et  $Y$  sont *indépendantes* si  $\forall I, \forall J$ , intervalles,

les événements  $X \in I$  et  $Y \in J$  sont indépendants

Il suffit que les fonctions de répartition,  $F_X$ ,  $F_Y$  de  $X$  et  $Y$  et  $F_{XY}$  du couple vérifient :

$$\forall x, y, F_{XY}(x, y) = F_X(x) \times F_Y(y)$$

## *Rappel : Indépendance de deux variables continues*

$X$  et  $Y$  sont *indépendantes* si  $\forall I, \forall J$ , intervalles,

les événements  $X \in I$  et  $Y \in J$  sont indépendants

Il suffit que les fonctions de répartition,  $F_X$ ,  $F_Y$  de  $X$  et  $Y$  et  $F_{XY}$  du couple vérifient :

$$\forall x, y, F_{XY}(x, y) = F_X(x) \times F_Y(y)$$

ou encore que les densités de probabilité  $p_X$ ,  $p_Y$  de  $X$  et  $Y$  et  $p_{XY}$  du couple vérifient :

$$\forall x, y, p_{XY}(x, y) = p_X(x) \times p_Y(y)$$

## Définition

Soient  $n$  variables aléatoires  $(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots, X_n)$

Elles sont *mutuellement indépendantes* si tout événement lié à une partie d'entre elles est indépendant de tout événement lié à toute autre partie disjointe de la précédente

## Définition

Soient  $n$  variables aléatoires  $(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots, X_n)$

Elles sont *mutuellement indépendantes* si tout événement lié à une partie d'entre elles est indépendant de tout événement lié à toute autre partie disjointe de la précédente

$\Rightarrow$  c'est la généralisation naturelle de l'indépendance de deux variables :



# Généralisation : indépendance mutuelle de $n$ variables

## Définition

Soient  $n$  variables aléatoires  $(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots, X_n)$

Elles sont *mutuellement indépendantes* si tout événement lié à une partie d'entre elles est indépendant de tout événement lié à toute autre partie disjointe de la précédente

$\implies$  c'est la généralisation naturelle de l'indépendance de deux variables :

Les variables discrètes  $(X_1, \dots, X_k, \dots, X_n)$  sont mutuellement indépendantes lorsque :

$$\forall x_k, P\left(\bigcap_{k=1}^n \{X_k = x_k\}\right) =$$

# Généralisation : indépendance mutuelle de $n$ variables

## Définition

Soient  $n$  variables aléatoires  $(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots, X_n)$

Elles sont *mutuellement indépendantes* si tout événement lié à une partie d'entre elles est indépendant de tout événement lié à toute autre partie disjointe de la précédente

$\Rightarrow$  c'est la généralisation naturelle de l'indépendance de deux variables :

Les variables discrètes  $(X_1, \dots, X_k, \dots, X_n)$  sont mutuellement indépendantes lorsque :

$$\forall x_k, P(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n) =$$

## Définition

Soient  $n$  variables aléatoires  $(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots, X_n)$

Elles sont *mutuellement indépendantes* si tout événement lié à une partie d'entre elles est indépendant de tout événement lié à toute autre partie disjointe de la précédente

$\implies$  c'est la généralisation naturelle de l'indépendance de deux variables :

Les variables discrètes  $(X_1, \dots, X_k, \dots, X_n)$  sont mutuellement indépendantes lorsque :

$$\forall x_k, P(x_1, \dots, x_n) =$$

# Généralisation : indépendance mutuelle de $n$ variables

## Définition

Soient  $n$  variables aléatoires  $(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots, X_n)$

Elles sont *mutuellement indépendantes* si tout événement lié à une partie d'entre elles est indépendant de tout événement lié à toute autre partie disjointe de la précédente

$\Rightarrow$  c'est la généralisation naturelle de l'indépendance de deux variables :

Les variables discrètes  $(X_1, \dots, X_k, \dots, X_n)$  sont mutuellement indépendantes lorsque :

$$\forall x_k, P(x_1, \dots, x_n) = \prod_{k=1}^n P(X_k = x_k) = \prod_{k=1}^n P(x_k)$$

# Indépendance mutuelle de $n$ variables

## Définition

Soient  $n$  variables aléatoires  $(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots, X_n)$

Elles sont *mutuellement indépendantes* si tout événement lié à une partie d'entre elles est indépendant de tout événement lié à toute autre partie disjointe de la précédente

Pour des variables continues  $(X_1, \dots, X_k, \dots, X_n)$  sont mutuellement indépendantes lorsque :

$$p_{X_1 \dots X_k \dots X_n}(x_1, \dots, x_k, \dots, x_n) = \prod_{k=1}^n p_{X_k}(x_k)$$

# Indépendance mutuelle de $n$ variables

## Définition

Soient  $n$  variables aléatoires  $(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots, X_n)$

Elles sont *mutuellement indépendantes* si tout événement lié à une partie d'entre elles est indépendant de tout événement lié à toute autre partie disjointe de la précédente

Pour des variables continues  $(X_1, \dots, X_k, \dots, X_n)$  sont mutuellement indépendantes lorsque :

$$p_{X_1 \dots X_k \dots X_n}(x_1, \dots, x_k, \dots, x_n) = \prod_{k=1}^n p_{X_k}(x_k)$$

L'indépendance mutuelle de  $n$  variables entraîne leur indépendance deux à deux.

# Indépendance mutuelle de $n$ variables

## Définition

Soient  $n$  variables aléatoires  $(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots, X_n)$

Elles sont *mutuellement indépendantes* si tout événement lié à une partie d'entre elles est indépendant de tout événement lié à toute autre partie disjointe de la précédente

Pour des variables continues  $(X_1, \dots, X_k, \dots, X_n)$  sont mutuellement indépendantes lorsque :

$$p_{X_1 \dots X_k \dots X_n}(x_1, \dots, x_k, \dots, x_n) = \prod_{k=1}^n p_{X_k}(x_k)$$

L'indépendance mutuelle de  $n$  variables entraîne leur indépendance deux à deux.



la réciproque n'est pas vraie

- Soit  $n$  dés à 6 faces







- Soit  $n$  dés à 6 faces
- $X_k$  : variable aléatoire indiquant sur quelle face tombe le  $k$ ème dé

# Indépendance mutuelle de $n$ variables



- Soit  $n$  dés à 6 faces
- $X_k$  : variable aléatoire indiquant sur quelle face tombe le  $k$ ème dé
- tous les dés sont différents  $\Rightarrow X_1, \dots, X_n$  mutuellement indépendantes

# Indépendance mutuelle de $n$ variables



- Soit  $n$  dés à 6 faces
- $X_k$  : variable aléatoire indiquant sur quelle face tombe le  $k$ ème dé
- tous les dés sont différents  $\Rightarrow X_1, \dots, X_n$  mutuellement indépendantes

$$P(X_1, \dots, X_k, \dots, X_n) = \prod_{k=1}^n P(X_k)$$

$\Rightarrow$  stockage mémoire =  $6n$  au lieu de  $6^n$

$n = 10$	60	60 millions
$n = 20$	120	3,6 millions de milliards

## *Indépendance conditionnelle de deux variables discrètes*

$X$  et  $Y$  sont *indépendantes conditionnellement à  $Z$*  si  $\forall x, \forall y, \forall z$ , les événements  $X = x$  et  $Y = y$  sont indépendants conditionnellement à  $Z = z$

- $P(X=x \cap Y=y | Z=z) = P(X=x | Z=z) \times P(Y=y | Z=z)$

- si  $P(Y=y | Z=z) > 0$  alors :

$$P(X=x | Y=y, Z=z) = P(X=x | Z=z)$$

- si  $P(X=x | Z=z) > 0$  alors :

$$P(Y=y | X=x, Z=z) = P(Y=y | Z=z)$$

## *Indépendance conditionnelle de deux variables discrètes*

$X$  et  $Y$  sont *indépendantes* conditionnellement à  $Z$  si :

- $P(X \cap Y|Z) = P(X|Z) \times P(Y|Z)$
- si  $P(Y|Z) > 0$  alors  $P(X|Y, Z) = P(X|Z)$
- si  $P(X|Z) > 0$  alors  $P(Y|X, Z) = P(Y|Z)$

## *Indépendance conditionnelle de deux variables discrètes*

$X$  et  $Y$  sont *indépendantes* conditionnellement à  $Z$  si :

- $P(X \cap Y|Z) = P(X|Z) \times P(Y|Z)$
- si  $P(Y|Z) > 0$  alors  $P(X|Y, Z) = P(X|Z)$
- si  $P(X|Z) > 0$  alors  $P(Y|X, Z) = P(Y|Z)$

## *Interprétation*

- Conditionnement = apport de connaissances

## *Indépendance conditionnelle de deux variables discrètes*

$X$  et  $Y$  sont *indépendantes* conditionnellement à  $Z$  si :

- $P(X \cap Y|Z) = P(X|Z) \times P(Y|Z)$
- si  $P(Y|Z) > 0$  alors  $P(X|Y, Z) = P(X|Z)$
- si  $P(X|Z) > 0$  alors  $P(Y|X, Z) = P(Y|Z)$

## *Interprétation*

- Conditionnement = apport de connaissances
- Si l'on connaît la valeur de la variable  $Z$ , alors connaître celle de  $Y$  n'apporte rien sur la connaissance de  $X$

## *Indépendance conditionnelle de deux variables discrètes*

$X$  et  $Y$  sont *indépendantes* conditionnellement à  $Z$  si :

- $P(X \cap Y|Z) = P(X|Z) \times P(Y|Z)$
- si  $P(Y|Z) > 0$  alors  $P(X|Y, Z) = P(X|Z)$
- si  $P(X|Z) > 0$  alors  $P(Y|X, Z) = P(Y|Z)$

## *Interprétation*

- Conditionnement = apport de connaissances
- Si l'on connaît la valeur de la variable  $Z$ , alors connaître celle de  $Y$  n'apporte rien sur la connaissance de  $X$



Ces formules s'étendent si  $X$ ,  $Y$  et/ou  $Z$  sont remplacés par des ensembles de variables aléatoires disjoints 2 à 2



$$P(A, B|C) = P(B|A, C) \cdot P(A)$$

# Dissection du produit de deux probabilités

$$P(A,B|C) = \begin{matrix} & \overbrace{a_1}^{c_1} & \overbrace{a_2}^{c_2} \\ \begin{matrix} b_1 \\ b_2 \end{matrix} & \begin{pmatrix} 0,15 & 0,18 \\ 0,15 & 0,12 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0,07 & 0,56 \\ 0,63 & 0,14 \end{pmatrix} \end{matrix} = \begin{matrix} & \overbrace{a_1}^{c_1} & \overbrace{a_2}^{c_2} \\ \begin{matrix} b_1 \\ b_2 \end{matrix} & \begin{pmatrix} 0,5 & 0,6 \\ 0,5 & 0,4 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0,1 & 0,8 \\ 0,9 & 0,2 \end{pmatrix} \end{matrix} \times \begin{matrix} a_1 & a_2 \\ \begin{pmatrix} 0,3 & 0,7 \end{pmatrix} \end{matrix}$$

$P(B|A,C) \qquad P(A)$

# Dissection du produit de deux probabilités

$$P(A,B|C) = \begin{matrix} & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{a_1} & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{a_2} \\ \begin{pmatrix} 0,15 & 0,18 \\ 0,15 & 0,12 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0,07 & 0,56 \\ 0,63 & 0,14 \end{pmatrix} & \begin{matrix} b_1 \\ b_2 \end{matrix} \end{matrix} = \begin{matrix} & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{a_1} & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{a_2} \\ \begin{pmatrix} 0,5 & 0,6 \\ 0,5 & 0,4 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0,1 & 0,8 \\ 0,9 & 0,2 \end{pmatrix} & \begin{matrix} b_1 \\ b_2 \end{matrix} \end{matrix} \times \begin{matrix} \overbrace{a_1 \quad a_2}^{P(A)} \\ \begin{pmatrix} 0,3 & 0,7 \end{pmatrix} \end{matrix}$$

The diagram illustrates the dissection of the joint probability  $P(A,B|C)$  into the product of  $P(B|A,C)$  and  $P(A)$ . Red circles and arcs highlight the components of  $P(A)$  and  $P(B|A,C)$  that contribute to the joint probability. Blue circles and arcs highlight the components of  $P(B|A,C)$  that contribute to the joint probability.

$$P(I, C|B) = P(I|C) \cdot P(C)$$

# Dissection du produit de deux probabilités

$$P(A,B|C) = \begin{matrix} & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{a_1} & & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{a_2} \\ \begin{pmatrix} 0,15 & 0,18 \\ 0,15 & 0,12 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0,07 & 0,56 \\ 0,63 & 0,14 \end{pmatrix} \end{matrix} \begin{matrix} b_1 \\ b_2 \end{matrix} = \begin{matrix} & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{a_1} & & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{a_2} \\ \begin{pmatrix} 0,5 & 0,6 \\ 0,5 & 0,4 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0,1 & 0,8 \\ 0,9 & 0,2 \end{pmatrix} \end{matrix} \begin{matrix} b_1 \\ b_2 \end{matrix} \times \begin{matrix} \overbrace{a_1 \quad a_2}^{P(A)} \\ \begin{pmatrix} 0,3 & 0,7 \end{pmatrix} \end{matrix}$$

$P(B|A,C)$

$$P(I,C|B) = \begin{matrix} & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{b_1} & & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{b_2} \\ \begin{pmatrix} 0,48 & 0,08 \\ 0,12 & 0,32 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0,48 & 0,08 \\ 0,12 & 0,32 \end{pmatrix} \end{matrix} \begin{matrix} i_1 \\ i_2 \end{matrix} = \begin{matrix} & \overbrace{c_1 \quad c_2}^{P(I|C)} \\ \begin{pmatrix} 0,8 & 0,2 \\ 0,2 & 0,8 \end{pmatrix} \end{matrix} \begin{matrix} i_1 \\ i_2 \end{matrix} \times \begin{matrix} \overbrace{c_1 \quad c_2}^{P(C)} \\ \begin{pmatrix} 0,6 & 0,4 \end{pmatrix} \end{matrix}$$



probabilités  $\Rightarrow$  produits terme à terme !



- Classe de 40 étudiants
- **assertion** : «il y a au moins 2 étudiants qui sont nés le même jour»

Avez-vous intérêt à parier 10 € que cette assertion est vraie ?



- Classe de 40 étudiants
- **assertion** : «il y a au moins 2 étudiants qui sont nés le même jour»

Avez-vous intérêt à parier 10 € que cette assertion est vraie ?

- $X_i \in \{1, \dots, 365\}$  le jour de naissance du  $i$ ème étudiant
- que vaut  $P(\text{tous les } X_i \text{ sont différents})$  ?

$$\alpha = P(\text{tous les } X_i \text{ sont différents})$$

$$\begin{aligned}\alpha &= P(\text{tous les } X_i \text{ sont différents}) \\ &= P(X_2 \neq X_1) \times P(X_3 \notin \{X_1, X_2\} | X_2 \neq X_1) \times \\ &\quad P(X_4 \notin \{X_1, X_2, X_3\} | X_2 \neq X_1, X_3 \notin \{X_1, X_2\}) \times \dots\end{aligned}$$



$$\begin{aligned}\alpha &= P(\text{tous les } X_i \text{ sont différents}) \\ &= P(X_2 \neq X_1) \times P(X_3 \notin \{X_1, X_2\} | X_2 \neq X_1) \times \\ &\quad P(X_4 \notin \{X_1, X_2, X_3\} | X_2 \neq X_1, X_3 \notin \{X_1, X_2\}) \times \dots \\ &= \prod_{i=2}^{40} P \left( X_i \notin \{X_j : j < i\} \middle| \bigwedge_{j < i} X_j \notin \{X_k : k < j\} \right)\end{aligned}$$

$$\alpha = P(\text{tous les } X_i \text{ sont différents})$$

$$= P(X_2 \neq X_1) \times P(X_3 \notin \{X_1, X_2\} | X_2 \neq X_1) \times \\ P(X_4 \notin \{X_1, X_2, X_3\} | X_2 \neq X_1, X_3 \notin \{X_1, X_2\}) \times \dots$$

$$= \prod_{i=2}^{40} P \left( X_i \notin \{X_j : j < i\} \middle| \bigwedge_{j < i} X_j \notin \{X_k : k < j\} \right)$$

$$= \prod_{i=2}^{40} \frac{365 - (i - 1)}{365} = \prod_{i=1}^{39} \frac{365 - i}{365} = \left( \frac{1}{365^{40}} \right) \frac{365!}{(365 - 40)!} \approx 88,3\%$$

$$\alpha = P(\text{tous les } X_i \text{ sont différents})$$

$$= P(X_2 \neq X_1) \times P(X_3 \notin \{X_1, X_2\} | X_2 \neq X_1) \times$$

$$P(X_4 \notin \{X_1, X_2, X_3\} | X_2 \neq X_1, X_3 \notin \{X_1, X_2\}) \times \dots$$

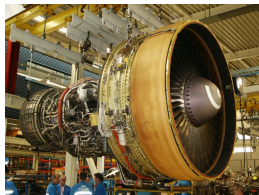
$$= \prod_{i=2}^{40} P \left( X_i \notin \{X_j : j < i\} \middle| \bigwedge_{j < i} X_j \notin \{X_k : k < j\} \right)$$

$$= \prod_{i=2}^{40} \frac{365 - (i - 1)}{365} = \prod_{i=1}^{39} \frac{365 - i}{365} = \left( \frac{1}{365^{40}} \right) \frac{365!}{(365 - 40)!} \approx 88,3\%$$

$\implies$  en choisissant au hasard une classe de 40 étudiants,  
on a 11,7% de chances que l'assertion soit fausse

( $\exists$  au moins 2 étudiants nés le même jour)

Tend vers 100% à partir 100 étudiants !



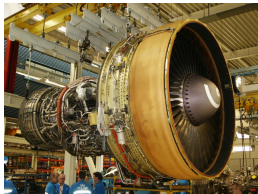
## General Electric :

maintenance des moteurs CF6 :

350 variables aléatoires

$> 10^{105}$  événements élémentaires !

# Les probas conditionnelles en pratique

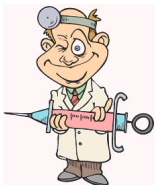


## General Electric :

maintenance des moteurs CF6 :

350 variables aléatoires

$> 10^{105}$  événements élémentaires !

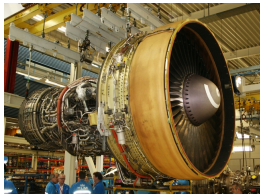


## Monitoring de patients :

37 variables aléatoires

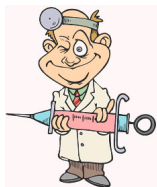
$> 10^{16}$  événements élémentaires !

# Les probas conditionnelles en pratique



## General Electric :

maintenance des moteurs CF6 :  
350 variables aléatoires  
 $> 10^{105}$  événements élémentaires !



## Monitoring de patients :

37 variables aléatoires  
 $> 10^{16}$  événements élémentaires !



## Liens entre gènes :

syndrome LQT – marqueur génétique  
724 variables aléatoires  
 $> 10^{277}$  événements élémentaires !

## Définition

*Épreuve de Bernoulli* = expérience aléatoire qui ne peut prendre que deux résultats (*succès* et *échec*)

$p$  = proba de succès, et  $q = 1 - p$  = proba d'échec.

## Définition

*Épreuve de Bernoulli* = expérience aléatoire qui ne peut prendre que deux résultats (*succès* et *échec*)

$p$  = proba de succès, et  $q = 1 - p$  = proba d'échec.

## Loi de Bernoulli

Variable  $X$  à support  $\mathcal{X} = \{0, 1\}$  telle que :

$$P(X = 1) = p \text{ et } P(X = 0) = 1 - p$$

$$E(X) = p \quad V(X) = p(1 - p)$$

$\implies X$  = le nombre de succès de l'épreuve de Bernoulli



## Définition

*Épreuve binomiale* = expérience aléatoire telle que :

- 1 on répète  $n$  fois la même épreuve de Bernoulli,
- 2 les probas  $p$  et  $q$  restent inchangées pour chaque épreuve de Bernoulli,
- 3 les épreuves de Bernoulli sont toutes réalisées indépendamment les unes des autres.

## Définition

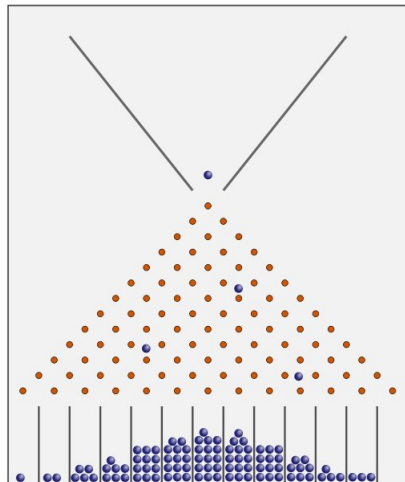
**Épreuve binomiale** = expérience aléatoire telle que :

- 1 on répète  $n$  fois la même épreuve de Bernoulli,
- 2 les probas  $p$  et  $q$  restent inchangées pour chaque épreuve de Bernoulli,
- 3 les épreuves de Bernoulli sont toutes réalisées indépendamment les unes des autres.

## Loi binomiale de paramètres $n$ et $p$

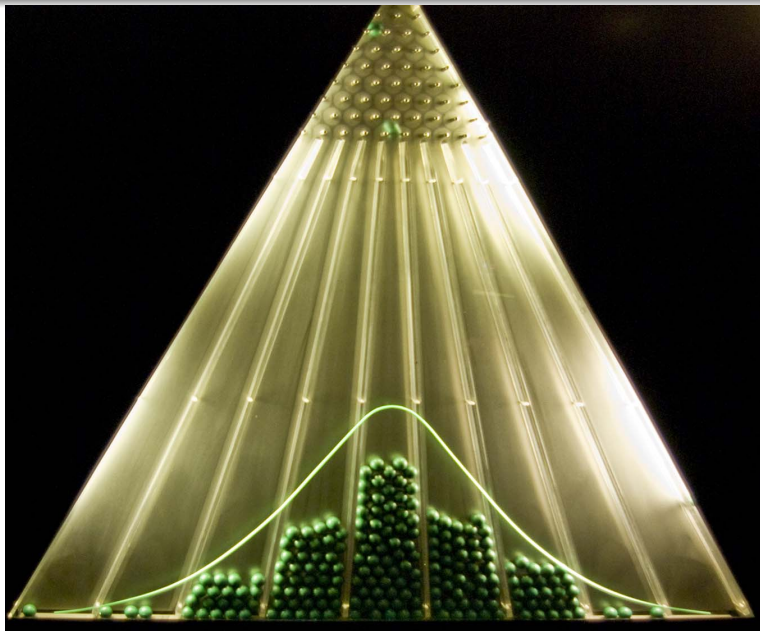
- $X$  = nombre de succès de l'épreuve binomiale
- $X \sim \mathcal{B}(n, p)$
- $P(X = k) = C_n^k p^k (1 - p)^{n-k}, \forall k = 0, \dots, n$
- $E(X) = np \quad V(X) = np(1 - p)$

# La planche de Galton



- chaque niveau  $\Rightarrow$  expérience de Bernoulli
- $\Rightarrow X \sim$  loi binomiale

# La planche de Galton



- Extension de la loi binomiale pour plus de deux valeurs  $K$
- Ex :  $N$  lancers successifs d'un même dé ( $K = 6$  faces) dont la probabilités des faces est  $\{p_k\}_{k \in \{1;6\}}$
- Variable aléatoire :  $\{N_k\}_{k \in \{1;6\}}$ ,  $N_k$  nombre de fois que la face  $k$  est observé au cours des  $N$  lancers

$$P(N_1, \dots, N_K) = \left( \frac{N!}{\prod_{k=1}^K N_k!} \right) \prod_{k=1}^K p_k^{N_k}$$


- Chaque variable  $N_k$  loi binomiale :  $E(N_k) = Np_k$ ,  
 $Var(N_k) = Np_k(1 - p_k)$



Master  $\Rightarrow$  moyenne par semestre



Master  $\Rightarrow$  moyenne par semestre

La note du Labo Fnac 



Le **Galaxy S5** possède un écran de 12,9 cm de diagonale et d'une résolution de 1920 x 1080 pixels. La densité de l'affichage est très élevée (432 ppp) et l'écran obtient logiquement la note maximale aux tests de définition. L'angle de vision est large, le S5 obtient donc de bons résultats aux tests de directivité. La fidélité colorimétrique est en aussi hausse par rapport au **Galaxy S4** et le contraste est correct, sans plus.

## ECRAN



recommandations  $\Rightarrow$  moyenne critères

# Importance des sommes et moyennes



Master  $\Rightarrow$  moyenne par semestre

La note du Labo Fnac

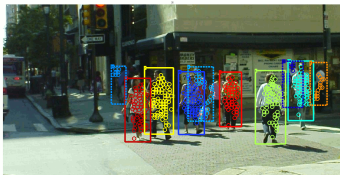


Le **Galaxy S5** possède un écran de 12,9 cm de diagonale et d'une résolution de 1920 x 1080 pixels. La densité de l'affichage est très élevée (432 ppp) et l'écran obtient logiquement la note maximale aux tests de définition. L'angle de vision est large, le S5 obtient donc de bons résultats aux tests de directivité. La fidélité colorimétrique est en aussi hausse par rapport au **Galaxy S4** et le contraste est correct, sans plus.

## ECRAN



recommandations  $\Rightarrow$  moyenne critères



tracking d'objets par filtre particulière





Loi extrêmement importante : souvent une très bonne approximation de la loi réelle

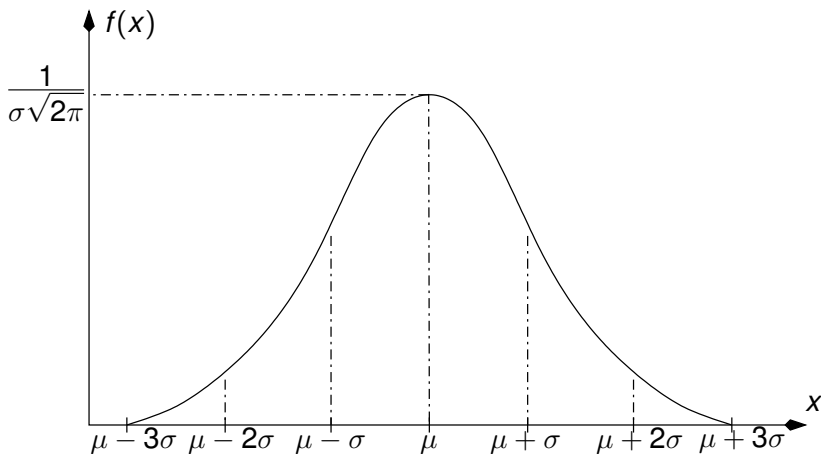
*Définition : loi normale de paramètres  $\mu$  et  $\sigma^2$*

- notée  $\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$
- s'applique pour des variables aléatoires continues
- densité positive sur tout  $\mathbb{R}$  :

$$f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi} \cdot \sigma} \exp \left\{ -\frac{1}{2} \left( \frac{x - \mu}{\sigma} \right)^2 \right\}$$

- $E(X) = \mu \quad V(X) = \sigma^2$

# Fonction de densité de la loi normale



## *Théorème*

$$X \sim \mathcal{N}(\mu; \sigma^2)$$

Alors la variable  $Y = aX + b$  obéit à la loi  $\mathcal{N}(a\mu + b; a^2\sigma^2)$ .

$\implies$  toute transformée affine d'une variable aléatoire suivant une loi normale suit aussi une loi normale

## *Théorème*

$$X \sim \mathcal{N}(\mu; \sigma^2)$$

Alors la variable  $Y = aX + b$  obéit à la loi  $\mathcal{N}(a\mu + b; a^2\sigma^2)$ .

$\Rightarrow$  toute transformée affine d'une variable aléatoire suivant une loi normale suit aussi une loi normale

## *Corollaire*

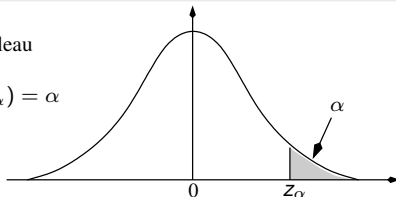
- $X$  une variable aléatoire obéissant à une loi  $\mathcal{N}(\mu; \sigma^2)$

$$\Rightarrow Z = \frac{X - \mu}{\sigma} \text{ suit la loi } \mathcal{N}(0; 1)$$

- $Z$  suit une loi normale centrée (à cause de la moyenne en 0) réduite (à cause du  $\sigma^2$  égal à 1)

# Table de la loi normale centrée réduite

valeurs dans le tableau  
ci-dessous : les  $\alpha$   
tels que  $P(Z > z_\alpha) = \alpha$



$z_\alpha$	0,00	0,01	0,02	0,03	0,04	0,05	0,06	0,07	0,08	0,09
0,0	0,5000	0,4960	0,4920	0,4880	0,4840	0,4801	0,4761	0,4721	0,4681	0,4641
0,1	0,4602	0,4562	0,4522	0,4483	0,4443	0,4404	0,4364	0,4325	0,4286	0,4247
0,2	0,4207	0,4168	0,4129	0,4090	0,4052	0,4013	0,3974	0,3936	0,3897	0,3859
0,3	0,3821	0,3783	0,3745	0,3707	0,3669	0,3632	0,3594	0,3557	0,3520	0,3483
0,4	0,3446	0,3409	0,3372	0,3336	0,3300	0,3264	0,3228	0,3192	0,3156	0,3121
0,5	0,3085	0,3050	0,3015	0,2981	0,2946	0,2912	0,2877	0,2843	0,2810	0,2776
0,6	0,2743	0,2709	0,2676	0,2643	0,2611	0,2578	0,2546	0,2514	0,2483	0,2451
0,7	0,2420	0,2389	0,2358	0,2327	0,2297	0,2266	0,2236	0,2206	0,2177	0,2148
0,8	0,2119	0,2090	0,2061	0,2033	0,2005	0,1977	0,1949	0,1922	0,1894	0,1867
0,9	0,1841	0,1814	0,1788	0,1762	0,1736	0,1711	0,1685	0,1660	0,1635	0,1611
1,0	0,1587	0,1562	0,1539	0,1515	0,1492	0,1469	0,1446	0,1423	0,1401	0,1379
1,1	0,1357	0,1335	0,1314	0,1292	0,1271	0,1251	0,1230	0,1210	0,1190	0,1170
1,2	0,1151	0,1131	0,1112	0,1093	0,1075	0,1056	0,1038	0,1020	0,1003	0,0985
1,3	0,0968	0,0951	0,0934	0,0918	0,0901	0,0885	0,0869	0,0853	0,0838	0,0823
1,4	0,0808	0,0793	0,0778	0,0764	0,0749	0,0735	0,0722	0,0708	0,0694	0,0681
1,5	0,0668	0,0655	0,0643	0,0630	0,0618	0,0606	0,0594	0,0582	0,0571	0,0559
1,6	0,0548	0,0537	0,0526	0,0516	0,0505	0,0495	0,0485	0,0475	0,0466	0,0455
1,7	0,0446	0,0436	0,0427	0,0418	0,0409	0,0401	0,0392	0,0384	0,0375	0,0367
1,8	0,0359	0,0352	0,0344	0,0336	0,0329	0,0322	0,0314	0,0307	0,0301	0,0294
1,9	0,0287	0,0281	0,0274	0,0268	0,0262	0,0256	0,0250	0,0244	0,0239	0,0233

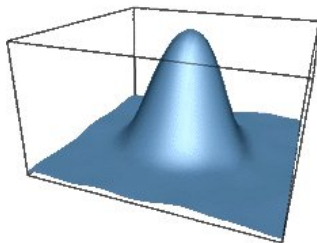
# Loi normale bi-dimensionnelle

## Définition : loi normale bi-dimensionnelle

- couple de variables  $(X, Y)$
- densité dans  $\mathbb{R}^2$  :

$$f(x, y) = \frac{1}{2\pi\sigma_x\sigma_y\sqrt{1-\rho^2}} \times \\ \exp \left\{ -\frac{1}{2(1-\rho^2)} \left[ \left( \frac{x-\mu_x}{\sigma_x} \right)^2 - 2\rho \frac{(x-\mu_x)(y-\mu_y)}{\sigma_x\sigma_y} + \left( \frac{y-\mu_y}{\sigma_y} \right)^2 \right] \right\}$$

où  $\rho = \frac{\text{cov}(X, Y)}{\sigma_x\sigma_y} = \text{coefficient de corrélation linéaire}$



## Convergences pour les distributions

## Convergences pour les distributions

- Convergence en loi



## Convergences pour les distributions

- Convergence en loi :  $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$

## Convergences pour les distributions

- Convergence en loi :  $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$
- Convergence en probabilité

## Convergences pour les distributions

- Convergence en loi :  $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$
- Convergence en probabilité :  $X_n \xrightarrow{P} X$

## Convergences pour les distributions

- Convergence en loi :  $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$
- Convergence en probabilité :  $X_n \xrightarrow{P} X$
- Convergence presque sûre

## Convergences pour les distributions

- Convergence en loi :  $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$
- Convergence en probabilité :  $X_n \xrightarrow{P} X$
- Convergence presque sûre :  $X_n \xrightarrow{p.s.} X$

## Convergences pour les distributions

- Convergence en loi :  $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$
- Convergence en probabilité :  $X_n \xrightarrow{P} X$
- Convergence presque sûre :  $X_n \xrightarrow{p.s.} X$

## Hiérarchie des convergences

## Convergences pour les distributions

- Convergence en loi :  $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$
- Convergence en probabilité :  $X_n \xrightarrow{P} X$
- Convergence presque sûre :  $X_n \xrightarrow{p.s.} X$

## Hierarchie des convergences

$$X_n \xrightarrow{p.s.} X \quad \Rightarrow \quad X_n \xrightarrow{P} X \quad \Rightarrow \quad X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$$





## *Définition*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables

## *Définition*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $F_n$  : fonction de répartition de  $X_n$

## *Définition*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $F_n$  : fonction de répartition de  $X_n$
- $X$  : variable de fonction de répartition  $F$

## Définition

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $F_n$  : fonction de répartition de  $X_n$
- $X$  : variable de fonction de répartition  $F$
- La suite  $X_n$  *converge en loi* vers  $X$  lorsque  $F_n(x)$  tend vers  $F(x)$  en tout point de continuité  $x$  de  $F$

## Définition

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $F_n$  : fonction de répartition de  $X_n$
- $X$  : variable de fonction de répartition  $F$
- La suite  $X_n$  *converge en loi* vers  $X$  lorsque  $F_n(x)$  tend vers  $F(x)$  en tout point de continuité  $x$  de  $F$

$$\forall x, \lim_{n \rightarrow \infty} F_n(x) = F(x)$$



## Définition

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables

## *Définition*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $X$  : variable aléatoire



## Définition

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $X$  : variable aléatoire
- $(X_n)$  *converge en probabilité* vers  $X$  si, pour tout  $\epsilon > 0$  la probabilité que l'écart absolu entre  $X_n$  et  $X$  dépasse  $\epsilon$  tend vers 0 quand  $n \rightarrow \infty$  :

## Définition

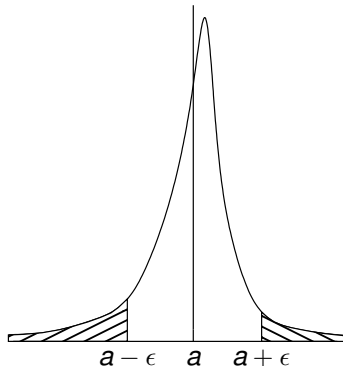
- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $X$  : variable aléatoire
- $(X_n)$  *converge en probabilité* vers  $X$  si, pour tout  $\epsilon > 0$  la probabilité que l'écart absolu entre  $X_n$  et  $X$  dépasse  $\epsilon$  tend vers 0 quand  $n \rightarrow \infty$  :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} P(|X_n - X| \geq \epsilon) = 0$$

## Définition

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $X$  : variable aléatoire
- $(X_n)$  **converge en probabilité** vers  $X$  si, pour tout  $\epsilon > 0$  la probabilité que l'écart absolu entre  $X_n$  et  $X$  dépasse  $\epsilon$  tend vers 0 quand  $n \rightarrow \infty$  :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} P(|X_n - X| \geq \epsilon) = 0$$



Aire hachurée tend vers 0 quand  $n \rightarrow \infty$



## *Définition*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables

## *Définition*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $X$  : variable

## Définition

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $X$  : variable
- $(X_n)$  *converge presque sûrement* vers  $X$  s'il y a une proba 1 que la suite des réalisations des  $X_n$  tende vers  $X$  :

$$P\left(\lim_{n \rightarrow \infty} X_n = X\right) = 1$$

## Définition

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $X$  : variable
- $(X_n)$  *converge presque sûrement* vers  $X$  s'il y a une proba 1 que la suite des réalisations des  $X_n$  tende vers  $X$  :

$$P\left(\lim_{n \rightarrow \infty} X_n = X\right) = 1$$
$$\iff P\left(\lim_{n \rightarrow \infty} \sup_{k \geq n} |X_k - X| \geq \epsilon\right) = 0$$



## Définition

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
- $X$  : variable
- $(X_n)$  *converge presque sûrement* vers  $X$  s'il y a une proba 1 que la suite des réalisations des  $X_n$  tende vers  $X$  :

$$P\left(\lim_{n \rightarrow \infty} X_n = X\right) = 1$$
$$\iff P\left(\lim_{n \rightarrow \infty} \sup_{k \geq n} |X_k - X| \geq \epsilon\right) = 0$$



Définition la plus exigeante !



*Loi faible*

## *Loi faible*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :

## *Loi faible*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :
  - de même loi

## *Loi faible*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :
  - de même loi
  - d'espérance  $m$

## *Loi faible*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$

## *Loi faible*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **deux à deux** indépendantes



## *Loi faible*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **deux à deux** indépendantes

## Loi faible

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **deux à deux** indépendantes
- alors la suite des variables  $\bar{X}_n = \frac{\sum_{k=1}^n X_k}{n}$  converge en probabilité vers  $m$

## Loi faible

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **deux à deux** indépendantes
- alors la suite des variables  $\bar{X}_n = \frac{\sum_{k=1}^n X_k}{n}$  converge en probabilité vers  $m$

$\bar{X}_n$  est appelée **moyenne empirique**

$$E(\bar{X}_n) = m$$

$$V(\bar{X}_n) = \frac{\sigma^2}{n}$$

## Loi faible

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **deux à deux** indépendantes
- alors la suite des variables  $\bar{X}_n = \frac{\sum_{k=1}^n X_k}{n}$  converge en probabilité vers  $m$

$\bar{X}_n$  est appelée **moyenne empirique**

$$E(\bar{X}_n) = m$$

$$V(\bar{X}_n) = \frac{\sigma^2}{n}$$

**conséquence** : échantillons de grandes tailles  $\implies$  bonne chance d'estimer  $m$

## Loi faible

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite de variables aléatoires :
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **deux à deux** indépendantes
- alors la suite des variables  $\bar{X}_n = \frac{\sum_{k=1}^n X_k}{n}$  converge en probabilité vers  $m$

$\bar{X}_n$  est appelée **moyenne empirique**

$$E(\bar{X}_n) = m$$

$$V(\bar{X}_n) = \frac{\sigma^2}{n}$$

**conséquence** : échantillons de grandes tailles  $\implies$  bonne chance d'estimer  $m$



*Loi forte*

## *Loi forte*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables aléatoires



## *Loi forte*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables aléatoires
  - de même loi

## *Loi forte*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables aléatoires
  - de même loi
  - d'espérance  $m$

## *Loi forte*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables aléatoires
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$

## *Loi forte*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables aléatoires
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **mutuellement** indépendantes

## *Loi forte*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables aléatoires
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **mutuellement** indépendantes

## *Loi forte*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables aléatoires
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **mutuellement** indépendantes
- alors la suite des variables  $\bar{X}_n = \frac{\sum_{k=1}^n X_k}{n}$  converge presque sûrement vers  $m$

## *Loi forte*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables aléatoires
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **mutuellement** indépendantes
- alors la suite des variables  $\bar{X}_n = \frac{\sum_{k=1}^n X_k}{n}$  converge presque sûrement vers  $m$

## Loi forte

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables aléatoires
  - de même loi
  - d'espérance  $m$
  - possédant une variance  $\sigma^2$
  - **mutuellement** indépendantes
- alors la suite des variables  $\bar{X}_n = \frac{\sum_{k=1}^n X_k}{n}$  converge presque sûrement vers  $m$

**Interprétation** : échantillon de grande taille  
 $\implies$  bonne estimation de  $m$





## *Théorème central-limite*

## *Théorème central-limite*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables

## *Théorème central-limite*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
  - de même loi

## *Théorème central-limite*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
  - de même loi
  - d'espérance  $\mu$

## *Théorème central-limite*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
  - de même loi
  - d'espérance  $\mu$
  - de variance  $\sigma^2$

## *Théorème central-limite*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
  - de même loi
  - d'espérance  $\mu$
  - de variance  $\sigma^2$
  - **mutuellement** indépendantes

## *Théorème central-limite*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
  - de même loi
  - d'espérance  $\mu$
  - de variance  $\sigma^2$
  - **mutuellement** indépendantes



## *Théorème central-limite*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
  - de même loi
  - d'espérance  $\mu$
  - de variance  $\sigma^2$
  - **mutuellement** indépendantes
- alors la suite des moyennes empiriques centrées réduites  $\frac{\bar{X}_n - \mu}{\sigma / \sqrt{n}}$  tend en loi vers la loi normale centrée réduite :

$$\frac{\bar{X}_n - \mu}{\sigma / \sqrt{n}} \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}(0, 1)$$

## *Théorème central-limite*

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  : suite de variables
  - de même loi
  - d'espérance  $\mu$
  - de variance  $\sigma^2$
  - **mutuellement** indépendantes
- alors la suite des moyennes empiriques centrées réduites  $\frac{\bar{X}_n - \mu}{\sigma / \sqrt{n}}$  tend en loi vers la loi normale centrée réduite :

$$\frac{\bar{X}_n - \mu}{\sigma / \sqrt{n}} \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}(0, 1)$$

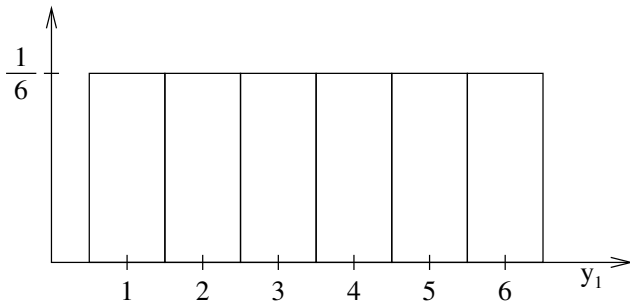
# Loi normale = limite d'autres lois (1/4)

Lancés de dés à 6 faces



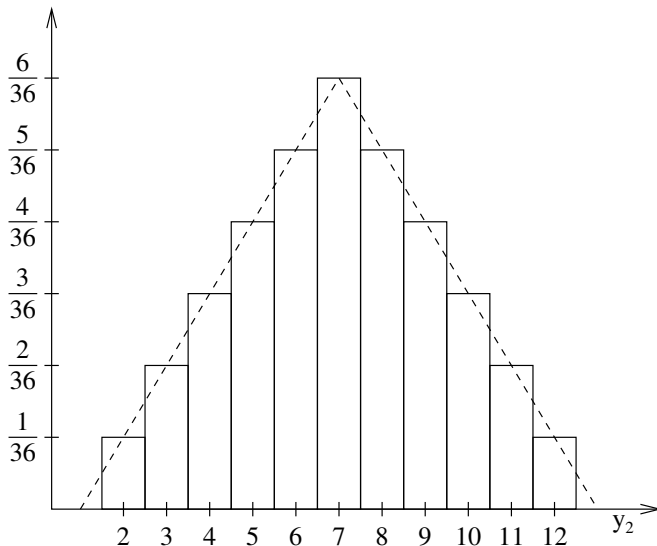
⇒ on compte la somme des résultats des dés

Somme pour 1 jet de dé



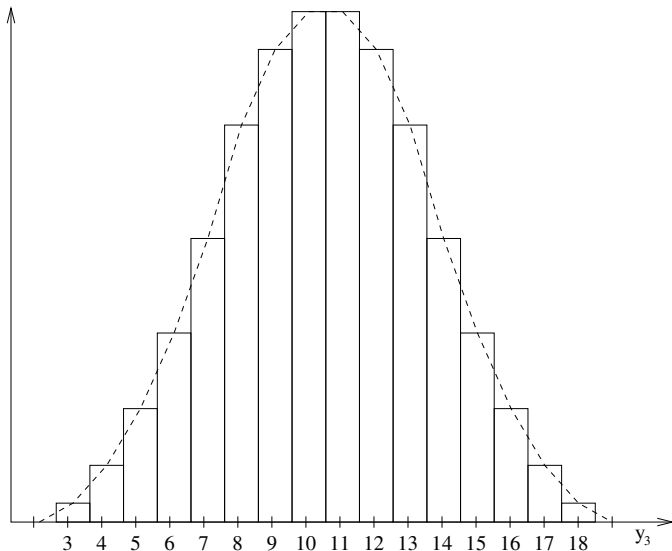
# Loi normale = limite d'autres lois (2/4)

Somme pour 2 jets de dés



# Loi normale = limite d'autres lois (3/4)

Somme pour 3 jets de dés



# Loi normale = limite d'autres lois (4/4)

Somme pour 4 jets de dés

